



**LE COMMERCE ÉQUITABLE :**

**UN LEVIER POUR LES DROITS DES FEMMES**

**DOSSIER DE PRESSE / MAX HAVELAAR FRANCE**

**CONTACTS PRESSE :**

Agence Etycom | **Aelya NOIRET**  
a.noiret@etycom.fr | 06 52 03 13 47

Max Havelaar France | **Valeria Rodriguez**  
v.rodriguez@maxhavelaarfrance.org | 01 42 87 30 87 | 06 07 37 74 81



**FAIRTRADE**  
**MAX HAVELAAR**  
FRANCE

# SOMMAIRE

**LE COMMERCE ÉQUITABLE :  
UN LEVIER POUR LES DROITS DES FEMMES** p.3

**QUELQUES CHIFFRES CLÉS** p.4

**PORTRAITS** p.5



**Grace Cherotich Mwangi**

Une ouvrière horticole qui porte la voix  
des travailleurs africains | **Kenya**



**Fabiola Tombe**

Les femmes caféicultrices bâtissent  
leur indépendance économique | **Colombie**



**María Edy Rivera de Paz**

La voix des femmes enfin portée  
au niveau national | **Salvador**



**Rizkani Ahmad**

Fondatrice de la première coopérative  
de café féminine en Asie | **Indonésie**



**Lalita Inbarani**

L'ascension d'une cueilleuse de thé | **Sri Lanka**

**L'ASSOCIATION MAX HAVELAAR FRANCE** p.10

**LE MOUVEMENT INTERNATIONAL FAIRTRADE / MAX HAVELAAR** p.11

# LE COMMERCE ÉQUITABLE : UN LEVIER POUR LES DROITS DES FEMMES



Les femmes constituent jusqu'à 70% de la main d'œuvre agricole dans certains pays en développement. Néanmoins, elles sont souvent marginalisées et privées de leurs droits. Le commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar lutte contre ces discriminations en prônant l'égalité entre hommes et femmes dans les organisations de producteurs et de travailleurs agricoles.

Malgré leur importante participation au travail agricole, les femmes n'ont généralement pas accès à la propriété terrienne ni aux crédits. Les femmes employées dans les plantations sont souvent moins payées que les hommes et s'exposent au risque de violence sur le lieu de travail.

Dans de nombreuses régions du monde, l'accès des femmes aux droits et aux opportunités est limité, et elles ne peuvent pas décider de leur vie. Bien souvent, elles ne disposent pas de leurs propres revenus alors qu'elles participent activement aux tâches agricoles. Elles n'ont pas voix au chapitre quant à l'utilisation des ressources du foyer ou la gestion des coopératives dans lesquelles elles travaillent.

**« Les valeurs de justice et de solidarité du commerce équitable mènent à l'équité à plusieurs égards, dont l'égalité entre hommes et femmes. Au-delà des mots, elles se traduisent très concrètement par des critères inscrits dans les cahiers des charges Fairtrade/Max Havelaar et les femmes deviennent des acteurs clés dans leurs coopératives »,** explique Dominique Royet, directrice de Max Havelaar France.

Le commerce équitable permet de **renforcer l'indépendance économique et l'autonomie des femmes**. Elles peuvent être rémunérées directement pour leur travail, gérer elles-mêmes leur activité en tant que productrices et prendre part à la gouvernance des coopératives agricoles. Cela change non seulement leur regard sur elles-mêmes, mais aussi leur position dans la société et au sein des ménages. Reconnues, elles participent aux décisions et sont capables de prendre en main leur avenir et celui de leurs enfants, notamment à travers la scolarisation et l'accès aux soins.

**« Le commerce équitable a pour objectif l'amélioration de la vie des familles et des communautés. Cela n'est pas possible sans la participation active des femmes, c'est pourquoi elles ne peuvent pas être exclues des décisions. S'impliquer dans la vie de l'organisation ne veut pas forcément dire faire le même travail. Cuisiner pour les travailleurs a la même valeur que prendre une machette, mais les femmes doivent avoir le choix de leur participation ! »** affirme Marike de Peña, présidente de Fairtrade International et directrice de la coopérative de producteurs de banane Banelino en République dominicaine.

Les cahiers des charges du label Fairtrade/Max Havelaar incluent des **critères spécifiques pour favoriser l'égalité entre hommes et femmes** tels que la non-discrimination de genre, la lutte contre les intimidations sexuelles ou attitudes injurieuses, la mise en place de dispositions sociales bien souvent non obligatoires dans le cadre des lois nationales, comme la sécurité sociale et le congé de maternité.

Les organisations engagées dans le commerce équitable doivent par ailleurs proposer des **programmes permettant d'améliorer la situation économique et sociale des femmes**. De plus en plus de coopératives introduisent des quotas pour la participation des femmes et mettent en place des projets pour améliorer leurs conditions de vie, comme l'accès à l'eau potable, les services de santé, de garde d'enfants, les transports ou l'achat d'équipements qui facilitent la vie quotidienne. Autant d'initiatives qui permettent aux femmes de s'investir davantage dans des activités telles que le travail rémunéré, l'éducation ou la formation, et de jouer un rôle plus actif dans leurs organisations, leurs communautés et leurs familles.

# QUELQUES CHIFFRES CLÉS

## LE COMMERCE ÉQUITABLE : UN LEVIER POUR LES DROITS DES FEMMES

**60 à 80%** DE LA NOURRITURE DANS LE MONDE EST PRODUITE PAR DES FEMMES

LES FEMMES ASSURENT

**2/3**

DES HEURES TRAVAILLÉES DANS LE MONDE

MAIS PERÇOIVENT MOINS DE

**10%**

DU REVENU TOTAL MONDIAL

**43%** DE FEMMES EN MOYENNE

CONSTITUENT LA MAIN D'ŒUVRE AGRICOLE DANS LE MONDE

DANS CERTAINS PAYS EN DÉVELOPPEMENT CELA ATTEINT

**70%**

SELON LA FAO, ÉLIMINER LES DISPARITÉS ENTRE HOMMES ET FEMMES DANS L'AGRICULTURE POURRAIT RÉDUIRE DE

**100 à 150** MILLIONS

LE NOMBRE DE PERSONNES SOUFFRANT DE LA FAIM DANS LE MONDE ET PERMETTRAIT D'AUGMENTER LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT DE

**2,5 à 4%**

LE COMMERCE ÉQUITABLE FAIRTRADE/MAX HAVELAAR CONTRIBUE À SORTIR DE LA PAUVRETÉ

**350 000** FEMMES DANS L'AGRICULTURE

**25%**

DES PETITS PRODUCTEURS ET TRAVAILLEURS IMPLIQUÉS DANS LE COMMERCE ÉQUITABLE FAIRTRADE/MAX HAVELAAR SONT DES FEMMES

Sources : FAO, Fairtrade International



# GRACE CHEROTICH MWANGI



## UNE OUVRIÈRE HORTICOLE QUI PORTE LA VOIX DES TRAVAILLEURS AFRICAINS

**F**ondée en 1997, Karen Roses, est une ferme horticole au Kenya qui emploie 1 500 travailleurs, dont 52% sont des femmes. Elle a obtenu la certification Fairtrade/Max Havelaar en 2005. Dans le cadre d'une politique de responsabilité sociale, la direction de la ferme a toujours fait preuve d'une volonté de contribuer à l'amélioration de la condition de vie des travailleurs et de leur communauté.

Mère célibataire de deux enfants, Grace Cherotich Mwangi travaille depuis 13 ans au sein de la ferme Karen Roses. Recrutée comme ouvrière agricole, elle a été promue superviseur et se trouve désormais en charge de 16 personnes. Elle s'est fortement impliquée dans les instances de représentation des travailleurs : elle est aujourd'hui représentante au Comité de gestion de la prime de développement Fairtrade et au sein du Comité de santé et sécurité. Elle a même suivi une formation afin de sensibiliser ses pairs au VIH.

Les bénéfices du commerce équitable pour les travailleurs au sein de cette ferme sont nombreux : formations pour les salariés, bourses d'études, construction de salles de classe pour les enfants, services de santé, accès à l'eau potable.

Grace est particulièrement fière du projet de sensibilisation et dépistage du VIH, et des services de prise en charge des malades qui incluent notamment l'accès à des médicaments et à une alimentation équilibrée. « *Je vois les fruits de ce travail dans l'intégration des personnes infectées !* » dit-elle.

En 2013, Grace a été élue représentante des travailleurs africains au Conseil d'administration de Fairtrade Africa, le réseau qui regroupe toutes les organisations du système Fairtrade/Max Havelaar en Afrique.

« Je n'aurais jamais imaginé représenter tous les travailleurs d'Afrique ! Nous les femmes, avons le potentiel pour être des leaders et c'est extraordinaire de sentir qu'en tant que travailleurs, nous avons une voix ! »

Grace Cherotich Mwangi,  
travailleuse chez Karen Roses et  
représente des travailleurs au Conseil  
d'administration de Fairtrade Africa



## FABIOLA TOMBE



COLOMBIE

### LES FEMMES CAFÉICULTRICES BÂTISSENT LEUR INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE

**F**abiola Tombe est présidente de l'Association de productrices de café du département de Cauca (AMUCC) en Colombie.

Cette association est née en 2007, à l'initiative d'un groupe de productrices de café. Leur volonté était de permettre aux femmes de développer leur activité et d'améliorer les revenus de leur famille, en rassemblant femmes au foyer et chefs de famille pour mener un travail commun sur les parcelles de café. Mais nombre d'hommes n'acceptaient pas l'idée que leurs épouses deviennent des productrices indépendantes. La détermination des femmes l'a tout de même emporté sur ces réticences.

Avec le soutien de la coopérative CAFICAUCA, déjà engagée dans le commerce équitable, l'AMUCC a choisi d'obtenir la certification Fairtrade/Max Havelaar en 2010.

Dans une région frappée de plein fouet par les conséquences du conflit armé, le déplacement forcé des communautés, l'émigration des hommes vers les villes et le manque d'opportunités de travail, la participation des femmes dans la culture du café a augmenté.

*« Il est important que les femmes ne cessent de promouvoir des processus qui rendent la dignité aux femmes et apportent des changements au sein de leurs communautés. Les changements majeurs ne se font pas dans les grandes villes, avec de grands débats. Les grands changements naissent des communautés, avec des gens ordinaires. Pour cette raison, il est essentiel que les dirigeants continuent à travailler pour et au sein de leurs communautés », explique Fabiola.*

**« Nous sommes des femmes célibataires, des veuves, des déplacées ou des femmes mariées. Même si les hommes sont indispensables, nous avons la volonté de contribuer à l'économie de nos familles. Nous avons deux emplois : la maison et notre parcelle. »**

**Fabiola Tombe,**  
présidente de l'Association de  
productrices de café du  
département de Cauca



# MARÍA EDY RIVERA DE PAZ



SALVADOR

## LA VOIX DES FEMMES ENFIN PORTÉE AU NIVEAU NATIONAL

L'Association des petits producteurs de café APECAFE est une organisation fondée en 1997, qui regroupe neuf coopératives avec près de 950 membres, autour de la ville de Santa Tecla, au Salvador. C'est à la suite de la réforme agraire des années 1980 que ces organisations ont vu le jour. APECAFE est née pour faciliter la commercialisation du café des petits producteurs, dans le but d'améliorer les conditions économiques et sociales de ses membres.

Engagée dans le commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar depuis sa création, APECAFE a réussi à renforcer la capacité des petits producteurs à s'unir pour être économiquement plus forts. Ainsi, les coopératives membres de l'APECAFE font figure d'exception dans une région où beaucoup d'autres n'ont pas pu résister à la pression exercée sur le marché des terres, au manque de politique agricole et aux difficultés économiques. Cette unité est d'ailleurs la fierté des petits producteurs d'APECAFÉ.

María Edy Rivera de Paz est membre du Conseil d'administration d'APECAFE. Elle porte la parole des femmes et se bat pour que leurs opinions soient prises en compte dans la gouvernance de l'organisation. Récemment, elle a été élue en tant que membre du Réseau salvadorien des petits producteurs (CESPPO), devenant ainsi la première femme à intégrer cette instance nationale.

« Pendant trop longtemps, nous les femmes avons été comme invisibles. Nous devons prendre conscience que nous avons une voix et que nous ne devons plus être traitées comme des objets. En tant que femmes, nous avons tellement à offrir à la société ! »

María Edy Paz Rivera,  
membre du Conseil  
d'administration d'APECAFE



## RIZKANI AHMAD



INDONÉSIE

### FONDATRICE DE LA PREMIÈRE COOPÉRATIVE DE CAFÉ FÉMININE EN ASIE

**N**ée en 2014, la coopérative de productrices de café Koperasi Kopi Wanita Gayo, en Indonésie, a obtenu la certification Fairtrade/Max Havelaar en 2015. Ce qui la rend unique, c'est que tous ses membres sont des femmes.

C'est sous l'impulsion de Rizkani Ahmad que 470 femmes se sont rassemblées pour former cette coopérative. Beaucoup d'entre elles étaient membres d'autres organisations auparavant. Mais dans cette communauté rurale, les femmes n'osaient pas prendre la parole lors des réunions, et encore moins exprimer une opinion différente de celle de leurs conjoints. Rizkani Ahmad a donc voulu créer une organisation exclusivement féminine, afin que les femmes puissent participer activement à la vie et aux décisions de l'organisation.

Le chemin pour y arriver n'a pas été facile. Le plus grand défi de Rizkani concernait la propriété foncière. Seuls les propriétaires peuvent être membres d'une coopérative. Or, uniquement 30% des femmes étaient propriétaires d'une parcelle, l'ayant héritée de leurs parents. Pour les autres, il a fallu convaincre leurs conjoints de leur transférer une partie de la propriété et de la gestion des terres. Leur détermination a finalement permis à la coopérative de voir le jour.

Depuis l'introduction de la culture du café dans la région, hommes et femmes ont toujours travaillé ensemble, même si les terres appartenaient aux hommes. Cependant, les femmes ne prenaient pas part aux décisions et ne bénéficiaient pas des formations pour améliorer les techniques agricoles ou pour la torréfaction du café. Depuis que leur organisation est née, elles peuvent suivre des formations grâce à la prime de développement du commerce équitable.

« Le plus grand changement que m'a apporté le commerce équitable, c'est la confiance en soi. Grâce à mon travail au sein de la coopérative, j'ai le sentiment d'être capable de réussir. Je me sens plus proche des autres femmes de ma communauté et je porte leur voix. Nous n'avons peut-être pas beaucoup d'études, mais nous avons de grands rêves pour notre coopérative. »

Rizkani Ahmad,  
fondatrice de la coopérative de café  
Koperasi Kopi Wanita Gayo





## LALITA INBARANI



SRI LANKA

### L'ASCENSION D'UNE CUEILLEUSE DE THÉ AU SRI-LANKA

**A**u Sri Lanka, comme dans d'autres pays d'Asie, l'accès des femmes au pouvoir et à la prise de décision reste un enjeu majeur. Seulement 1,6% de femmes sont élues dans les conseils ruraux. Cependant, il y a des femmes qui font avancer les choses, même dans des régions reculées du pays.

C'est le cas de Lalita Inbarani, mère de trois enfants et ouvrière agricole dans la plantation de thé Bio-Tea, située dans les collines de Haputale, dans le sud du pays. Bio-Tea est certifiée Fairtrade/Max Havelaar depuis 2003 et vend près de 25% de sa production aux conditions du commerce équitable. La plantation emploie 550 travailleurs, dont 50% sont des femmes. La gestion de la prime de développement par les travailleurs a été récompensée par le prix de la meilleure gestion d'Asie.

Lalita Inbarani est arrivée dans la région en 1998, à la suite de son mariage. Son mari travaillant pour Bio-Tea, elle a intégré la plantation comme cueilleuse de thé pour contribuer à l'économie familiale. Puis elle a rapidement gravi les échelons : devenue membre du comité de gestion de la prime de développement, Lalita a ensuite été promue au poste de superviseur, pour le plus grand bonheur de sa famille.

« Mes enfants étaient tellement fiers de moi qu'ils sont venus pour rencontrer la direction. Le respect avec lequel tout le monde s'adresse à moi maintenant, y compris mon mari, est incroyable ! », dit-elle avec fierté.

Depuis, Lalita dit ressentir plus d'égalité au sein de son ménage, grâce à l'ascension que lui a permise le commerce équitable. Au sein de la plantation, bien qu'il lui ait fallu un peu de temps pour gagner la confiance des cueilleuses, elle est maintenant respectée et peut répondre à leurs problèmes. À l'avenir, Lalita voudrait pouvoir organiser des formations sur l'utilisation de la prime de développement et ainsi approfondir l'impact des projets financés.

« C'est grâce au commerce équitable que j'ai eu l'occasion de rencontrer la direction et les travailleurs dans divers forums, pour discuter de nos problèmes et de comment investir la prime de développement de la meilleure façon. Toutes les décisions sont prises de façon démocratique et cela nous donne une voix. »

Lalita Inbarani,  
salariée de la plantation Bio-Tea

# L'ASSOCIATION MAX HAVELAAR FRANCE

Max Havelaar France, association de solidarité internationale née en 1992, représente sur le territoire français le mouvement international de commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar. Elle a pour mission de gérer et de promouvoir le label Fairtrade/Max Havelaar en France, et de sensibiliser l'opinion publique française au commerce équitable, afin de soutenir les producteurs et leurs communautés.

## LE LABEL FAIRTRADE/MAX HAVELAAR

Le label Fairtrade/Max Havelaar est un label international qui repose sur des critères économiques, organisationnels, sociaux et environnementaux, contrôlés annuellement par FLOCERT, organisme indépendant de certification.



© Fairtrade International

## CRITÈRES ÉCONOMIQUES

Les produits sont achetés aux producteurs à un prix minimum garanti stable qui couvre les coûts de production durable, quel que soit le cours du marché. Une prime de développement est versée aux organisations de producteurs et de travailleurs pour être investie dans le développement de leur activité ou dans des projets sociaux qui bénéficient à toute la communauté. Les acheteurs s'engagent dans une relation durable avec les producteurs et doivent proposer le préfinancement des commandes.

## CRITÈRES SOCIAUX

Au sein des organisations de producteurs ou des plantations, le respect des droits fondamentaux du travail doit être assuré. Il est également obligatoire de mettre en place des normes sanitaires et de sécurité strictes. La non-discrimination et la liberté d'association doivent être assurées. Le travail des enfants est interdit.

## CRITÈRES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

L'utilisation de plusieurs substances chimiques est interdite, ainsi que le recours aux OGM. Les intrants naturels sont privilégiés. Une gestion durable des ressources naturelles et le respect des écosystèmes font partie des critères à respecter afin de réduire l'impact de l'agriculture sur l'environnement. La production biologique est encouragée par une prime supplémentaire pour les produits issus de l'agriculture biologique.

## AUTONOMIE ET PROGRÈS

Les organisations de producteurs ou de travailleurs sont gérées de façon transparente et démocratique. Elles gèrent elles-mêmes la prime de développement, dont l'utilisation est décidée collectivement et définissent leurs propres stratégies et plans d'action.

# LE MOUVEMENT INTERNATIONAL FAIRTRADE/MAX HAVELAAR

Le mouvement Fairtrade/Max Havelaar est né en 1988 suite à un appel de producteurs de café mexicains : « Recevoir chaque année vos dons pour construire une petite école afin que la pauvreté soit plus supportable, c'est bien. Mais le véritable soutien serait de recevoir un prix plus juste pour notre café ».

Ce mouvement est aujourd'hui composé de 25 associations nationales, qui représentent le label dans les pays consommateurs, et des organisations de producteurs et de travailleurs rassemblées en trois réseaux continentaux : Afrique, Amérique latine, Asie.

Le mouvement Fairtrade/Max Havelaar travaille principalement avec des organisations de petits producteurs, mais soutient également les ouvriers agricoles de plantations à plus grande échelle.

Il promeut un processus d'empowerment, à travers lequel producteurs et travailleurs se constituent en organisations ou coopératives pour faire valoir leurs droits et renforcer leur capacité de négociation.

L'ONG Fairtrade International, créée en 1997, est en charge de la définition des Standards (cahiers des charges) du commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar, de la gestion du label au niveau international et de la coordination des programmes de soutien aux producteurs. Fairtrade International promeut également plus de justice dans le commerce international.

Fairtrade International est cogérée à parité égale par les 25 associations nationales représentant le label dans les pays consommateurs, dont Max Havelaar France, et les trois réseaux de producteurs et travailleurs.

ENVIRON **1,6 MILLIONS**  
DE PRODUCTEURS ET TRAVAILLEURS  
BÉNÉFICIENT DU COMMERCE ÉQUITABLE  
FAIRTRADE/MAX HAVELAAR SOIT,  
(EN COMPTANT LEURS FAMILLES)

PLUS DE **8 MILLIONS**  
DE PERSONNES À TRAVERS  
**74** PAYS

DANS LE MONDE, LES PRODUITS  
DU COMMERCE ÉQUITABLE  
FAIRTRADE/MAX HAVELAAR  
SONT CONSOMMÉS PAR

PLUS DE **80 MILLIONS**  
DE FAMILLES À TRAVERS  
**125** PAYS



Max Havelaar France, association de solidarité internationale née en 1992, représente sur le territoire français le mouvement international de commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar.

Ce mouvement garantit, à travers son label, des conditions commerciales plus justes aux petits producteurs agricoles d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie afin de leur permettre de combattre la pauvreté par eux-mêmes et de prendre en main leur avenir.

L'association Max Havelaar France a pour mission de promouvoir le commerce équitable auprès du grand public et de soutenir les petits producteurs pour la commercialisation de leurs produits certifiés Fairtrade/Max Havelaar en France.

**MAXHAVELAARFRANCE.ORG**

#### **CONTACTS PRESSE :**

Agence Etycom | **Aelya NOIRET**  
a.noiret@etycom.fr | 06 52 03 13 47

Max Havelaar France | **Valeria Rodriguez**  
v.rodriguez@maxhavelaarfrance.org | 01 42 87 30 87 | 06 07 37 74 81



**FAIRTRADE**  
**MAX HAVELAAR**  
FRANCE